



175 ANS DES HISTOIRES À DÉCOUVRIR

ÇA BRÛLE!

Souvenez-vous : les travaux ont débuté et l'église en pierre des champs de la région est enfin terminée en 1851 et le presbytère en 1852. Très belle, l'église possède 94 bancs dans la nef et 74 au jubé. Mgr Bourget vient bénir solennellement et la nouvelle église ainsi que le Chemin de Croix des paroissiens. Puis, c'est au tour des trois cloches d'arriver : Marie (597 livres), Anne (406 livres) et Élisabeth (112 livres). On installe même l'électricité (1922), puis quelques années plus tard, un orgue est commandé chez la très réputée Maison Casavant Frères à Saint-Hyacinthe.

La nouvelle église et le siècle grandissent main dans la main avec celle des paroissiens jusqu'à ce que... Jusqu'à ce que le feu vienne réduire en cendres cette noble demeure de Dieu ! C'est une perte totale ! Le feu qu'on croit être dû à un court-circuit a tout ravagé en quelques heures seulement. Deux heures ont suffi à voir le tout s'effondrer raconte une religieuse témoin de l'incident. Elle rapporte :

« Ce matin, comme nous nous rendions à la chapelle pour la prière, Sœur Marie-Berthe-Emilia s'aperçoit que le feu est à l'église. Une Sœur avertit M.H. Provost, concierge à l'école et en même temps sacristain, que le feu est à l'église, pendant que l'on sonne l'alarme au couvent. À son tour il essaya d'avertir les gens au moyen des cloches de l'église. Il est trop tard, les câbles lui restent dans les mains ».

Survenu tôt le matin, rien n'a pu l'empêcher de se propager, car à l'époque le village ne possédait pas « d'appareils pour combattre les incendies ». Vents forts et manque d'eau ont tôt fait de tout emporter ! On sait à quel point jadis, le feu a toujours été l'un des plus terribles ennemis à combattre. Maintes fois, l'histoire du monde a entendu retentir, avec une réelle impuissance, ce cri d'alarme : Au feu!

Et cette fois, c'est la paroisse de St-Bruno que la tragédie frappe. Heureusement, on ne compte aucun blessé, mais les dommages sont évalués à 100,000\$ et les assurances ne sont que de 30,000\$ environ... Par ailleurs, l'incendie fera la une de plusieurs journaux dont *La Presse* et *La Patrie*. Ce dernier décrit le triste événement de la sorte :

« Des murs et des pans sont noircis, voilà tout ce qui reste actuellement de la superbe église de Saint-Bruno. À 7 h 45, l'église n'était qu'un amas de ruines fumantes, le clocher étant tombé au cours de l'incendie, seuls les murs ayant pu rester debout ».

Cela se passait un 28 février 1934...

Sources : Société d'histoire de Montarville (SHM), *Saint-Bruno-de-Montarville. Fragments d'histoire*